



10 → COGÉNÉRATION BIOMASSE

Le troisième appel d'offres des pouvoirs publics ouvre la voie aux installations de plus de 3 MWe

14 → EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Zoom sur les deuxièmes assises organisées par EDF et le Gimélec à la Cité internationale de Lyon

24 → LA PAROLE À

Chantal Derkenne, sociologue à l'Ademe, commente l'opinion des Français

Bimensuel d'actualité sur l'énergie et l'environnement

Energie ^{Plus}

MAÎTRISER L'ÉNERGIE DURABLEMENT

15 FÉVRIER 2009

420

À LA UNE ▶

Les Tchèques prennent la main

Depuis le 1^{er} janvier 2009, le Conseil de l'Union européenne est présidé par l'un des trois pays qui n'ont pas encore ratifié le Traité de Lisbonne, la République tchèque. S'appuyant sur le non irlandais et les hésitations polonaises, le président Vaclav Klaus n'en finit plus de pou-

▼ José Manuel Barroso et Mirek Topolánek lors du lancement de la présidence tchèque le 7 janvier 2009.

ser l'échéance. Annoncé pour janvier, puis pour février, le vote du Traité par les parlementaires tchèques ne devrait pas avoir lieu avant le mois de mars. Le chef d'État tchèque et son premier ministre, Mirek Topolánek, ne cherchent même plus à cacher leur scepticisme à l'égard de l'Europe. Les deux libéraux

ne raffolent pas de l'hyper bureaucratie de l'Union et surtout de sa nouvelle priorité : la lutte contre le changement climatique. Officiellement, la préparation de Copenhague est l'objectif numéro un de la présidence. Officieusement, il est permis d'en douter. Lors des négociations autour du paquet climat en décembre, Vaclav Klaus a qualifié les questions environnementales de «produit de luxe stupide». L'auteur du pamphlet *Une planète bleue, pas verte*, qui com-



pare l'«idéologie environnementaliste au communisme privé de libertés», explique notamment sur son site Internet que l'alarmisme écologique est fait pour justifier l'intrusion du gouvernement dans la vie des citoyens. «Nous sommes désormais obligés d'accepter des nouvelles règles qui nous disent comment vivre, quoi faire, comment se comporter, quoi consommer, quoi manger, comment voyager. Je ne pense pas que ces mesures radicales limitant la liberté et la prospérité humaines soient nécessaires. Les facultés d'adaptation de l'homme, le progrès technique et les lois du marché suffiront largement.» La présentation du programme de la présidence tchèque, avec notamment son volet énergie, a confirmé la place prioritaire de la liberté. Davantage celle de l'économie que des citoyens, pour être précis. *

Julie Chevallier

▶ Lire la suite p. 8